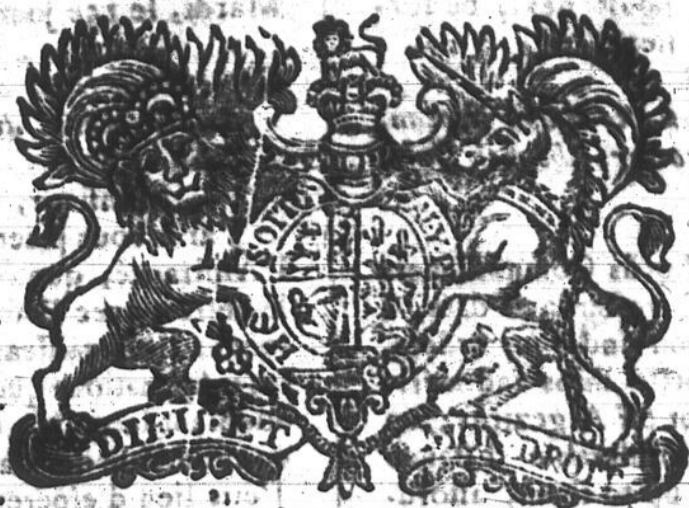


THE QUEBEC GAZETTE.



LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, SEPTEMBER 24, 1801.

JEUDI, LE 24 SEPTEMBRE, 1801.

PROVINCE OF LOWER CANADA.

EXECUTIVE COUNCIL OFFICE, Quebec, 24th November, 1800.



HERBAS, the Lease, heretofore granted to Alexander Davidson, George Davidson and Francis Baby, Esquires of all those His Majesty's Domain Lands and Posts situate and lying on the north side of the River St. Lawrence, in the Province of Lower Canada commonly called and known by the name of the King's Posts, will expire and end on the first day of October one thousand eight hundred and two—PUBLIC NOTICE is hereby given that the said premises with all and every the rights, priviledges, implemments, commodities and appurtenances thereunto belonging, or which of right ought thereunto to belong, will be put up to Public Auction by Messrs. Burns and Woolsey at their Auction Room in the City of Quebec, on the first Tuesday in the month of October next ensuing—And a Lease thereof to take effect from and after the said first day of October one thousand eight hundred and two, for the term of years and upon the terms and conditions which will hereafter be made known, will be adjudged to the person who shall bid the highest annual rent therefor.

By order of His Excellency the Lieut. Governor in Council, H. W. RYLAND.

Conditions of the Sale of the Lease of the King's Posts.

- 1st. That the Lease shall be for Twenty years.
- 2dly. That the Lessee shall pay the annual Rent, at which the premises shall be struck off, in two half yearly payments, annually.
- 3dly. That the Lessee shall pay all such Sum and Sums of Money, as shall or may in due course of Law, be found and adjudged to be due from His Majesty or his Successors, to the present Lessees under and by virtue of the Terms and Conditions of their Lease dated the 21st June, 1786.
- 4thly. That the Lessee shall purchase of the present Lessees the Indian Debts due to them at the expiration of their Lease, at the Sum of £1800 Currency to be paid in two equal payments, at the periods herein after mentioned, that is to say £900 on the 1st October 1803 and £900 on the 1st October 1804, provided that the Indian Debts at the Expiration of the said Lease, shall amount to 21,862½ Castors or Beaver Skins, and if not, then at a Sum proportionate to their Amount: But the sum is in no Case to exceed £1800. And the Lessees who may succeed the New Lessees, shall in like manner at the expiration of their Lease be held to purchase of the New Lessees, the Indian debts which may be then due to them not exceeding the sum of £1800.
- 5thly. That the Lessees shall purchase not later than at the Expiration of the Lease all the Stock of Goods, Provisions, Utensils and Implements which the former Lessees have on hand, whether at the Posts or at Quebec, to an amount not exceeding the Sum paid by the present Lessees to the former Lessees for their Stock of Goods on hand in the year 1786, the said Goods &c. to be valued on the same Principle as to the present Lessees in 1786.
- 6thly. That the New Lessees shall be at liberty to supply the Indians for the Trade of the year 1803, but shall in nowise molest the Trade of the present Lessees nor receive any returns until after the first October 1802.
- 7thly. That the Servants of Government or other Lessees of the Posts who shall succeed the new lessees, shall be at liberty to enter upon the Posts to furnish Supplies to the Indians, Six months before the Expiration of their Lease, but shall not molest the Trade of the New Lessees nor receive Returns of any description whatever before the full Expiration of the said Lease.
- 8th. That the new Lessees shall keep up the Buildings now on the Premises in all necessary Repairs, and deliver them up at the Expiration of their Lease in as good Condition as they shall receive the same, and shall not be entitled to receive from Government any Compensation or Indemnification for any Buildings or ameliorations they may think proper to make on the Premises.

By order of His Excellency the Lieut. Governor in Council, Castle of St. Lewis Quebec 14 September, 1801. H. W. RYLAND.

THE LONDON GAZETTE, SATURDAY, 1st August, 1801.

At the Court at Weymouth, the 30th of July, 1801, Present, the King's most Excellent Majesty in Council.
His Majesty, in Council, was this day pleased to declare his Grace William Henry Cavendish Duke of Portland Lord President of his Majesty's Most Honourable Privy Council, and his Grace took his place at the Board accordingly.
His Majesty having been pleased to appoint the Right Honourable Thomas Lord Pelham to be one of his Majesty's Principal Secretaries of State, his Lordship was, this day, by his Majesty's command, sworn one of his Majesty's Principal Secretaries of State accordingly.

PROVINCE DU BAS-CANADA.

BUREAU DU CONSEIL EXECUTIF, Québec, 24me Novembre, 1800.



U que le Bail ci-devant accordé à Alexander Davidson, George Davidson, et François Baby, Ecuiers, pour toutes les Terres et Postes du Domaine de Sa Majesté, sités et situés sur la partie septentrionale du Fleuve St. Laurent dans la Province du Bas-Canada, communément appelés et connus sous le nom de Postes du Roi, expirera et finira au premier jour d'Octobre, mil huit cent deux. On donne avis public par ces présentes, que les dites Premises, avec tous les droits, privilèges, avantages et dépendances qui leur appartiennent, ou qui de droit doivent leur appartenir, seront exposées en vente publique par Messrs Burns et Woolsey à leur Chambre d'Écan, dans la Cité de Québec, le premier Mardi du mois d'Octobre prochain, et que l'on en donnera Bail à commencer du dit premier jour d'Octobre, mil huit cent deux, pour le nombre d'années, et aux termes et conditions qui seront énoncés dans la suite à celui qui en offrira la plus haute rente annuelle.

Par Ordre de son Excellence le LIEUT. GOUVERNEUR en Conseil. (Signé) H. W. RYLAND.

Traduit par Ordre de Son Excellence

Conditions de Vente du Bail à Ferme des Postes du Roi.

- 1°. Que le Bail sera pour vingt années.
- 2°. Que le Fermier payera la rente annuelle à laquelle seront adjudgées les Premises, en deux demi-payements annuels, chaque année.
- 3°. Que le Fermier payera toute somme et sommes d'argent qui, suivant le cours de la Loi, seront trouvées et adjudgées être dues par la Majesté ou ses successeurs, aux Fermiers actuels, en vertu des termes et conditions de leur Bail en date du 21e Juin 1786.
- 4°. Que le Fermier achètera des Fermiers actuels les Dettes des Sauvages à eux dues à l'expiration de leur Bail, pour la somme de £1800 Courant, laquelle sera payée en deux paiements égaux, aux périodes ci-après mentionnées, savoir £900 au 1er Octobre 1803 et £900 au 1er Octobre 1804, pourvu que les dettes des Sauvages se montent, à l'expiration du dit Bail, à 21,862½ Castors ou peau de Castor, sinon, pour une somme proportionnée à leur montant: Mais la somme n'excèdera point £1800. en aucun cas quelconque. Et les Fermiers, qui pourront succéder aux nouveaux fermiers, seront tenus, de la même manière, à l'expiration de leur Bail, d'acheter les dettes des Sauvages qui pourront alors leur être dues, n'excédant point £1800.
- 5°. Que les Fermiers achèteront, pas plus tard qu'à l'expiration du Bail, toutes les fonds de marchandises, provisions, ustensils et ameublements que possèdent les anciens Fermiers, soit aux Postes ou à Québec, pour une valeur n'excédant point la somme payée par les Fermiers actuels aux ci-devant Fermiers pour le fonds de Marchandises qu'ils possédoient dans l'année 1786, les dites marchandises &c. devant être estimées sur le même principe qu'à l'égard des Fermiers actuels en 1786.
- 6°. Que les nouveaux Fermiers auront la liberté de faire des fournitures aux Sauvages pour le commerce de l'année 1803, mais qu'ils ne pourront en aucune manière préjudicier au commerce des Fermiers actuels, ni recevoir aucun retour, jusqu'après le 1er Octobre 1802.
- 7°. Que les officiers du Gouvernement ou autres Fermiers des Postes, qui succéderont aux nouveaux Fermiers, auront la liberté d'entrer dans les Postes pour faire des fournitures aux Sauvages, six mois avant l'expiration de leur Bail, mais qu'ils ne préjudicieront point au commerce des nouveaux Fermiers ni ne recevront de retours d'aucune espèce quelconque avant l'expiration entière du dit Bail.
- 8°. Que les nouveaux Fermiers entretiendront les bâtiments maintenant sur les lieux, en tout et qui sera nécessaire, et les remettront, à la fin de leur bail, en aussi bonne condition qu'ils les recevront, et qu'ils n'auront droit à recevoir du Gouvernement aucune compensation ou indemnité pour des bâtisses ou améliorations qu'ils pourroient juger à propos de faire sur les lieux.

Par Ordre de son Excellence le Lieut. Gouverneur en Conseil, Château St. Louis, Québec, 14 Sept. 1801. H. W. RYLAND.

GAZETTE DE LONDRES, SAMEDI 1er Août, 1801.

A la Cour de Weymouth, le 30e. Juillet 1801 Présent la très Excellente Majesté du Roi en Conseil.
Sa Majesté, en Couteil a aujourd'hui bien voulu déclarer sa Grace William Henry Cavendish Duc de Portland. Lord Président du très Honorable Conseil privé de sa Majesté; et sa Grace a pris son siége à la table en conséquence.
Sa Majesté ayant bien voulu nommer le très Honorable Thomas Lord Pelham, comme un des principaux Secrétaires d'Etat de sa Majesté, la Seigneurie a été aujourd'hui, suivant les ordres de sa Majesté, affirmée en conséquence, comme un des principaux Secrétaire d'Etat de sa Majesté.
Il est aujourd'hui ordonné par la Majesté en Conseil, que le Parlement

It is this day ordered by his Majesty in Council, that the Parliament which stands prorogued to Thursday, the 6th day of August next, be further prorogued to Tuesday, the 15th day of September next.

ADMIRALTY-OFFICE, August 1, 1801.

Copy of a Letter from Rear-Admiral Sir James Saumarez, to Evan Nepean, Esq. dated on board his Majesty's ship *Cæsar*, at Gibraltar, the 6th July, 1801.

Sir,

I have to request you will be pleased to inform my Lords Commissioners of the Admiralty, that, conformably to my letter of yesterday's date, I stood through the straits, with his Majesty's Squadron under my orders, with the intention of attacking three French line of battle ships and a frigate, that I had received information of being at anchor off Algeziras; on opening Cabarata Point, I found the ships lay at a considerable distance from the enemy's batteries, and having a leading wind up to them, afforded every reasonable hope of success in the attack.

I had previously directed Captain Hood, in the Venerable, from his experience and knowledge of the anchorage to lead the Squadron, which he executed with his accustomed gallantry, and although it was not intended he should anchor, he found himself under the necessity so to do, from the wind's falling (a circumstance so much to be apprehended in this country), and to which circumstance I have to regret the want of success in this well intended enterprise. Captain Stirling anchored opposite to the inner ship of the enemy, and brought the *Pompee* to action in the most spirited and gallant manner, which was also followed by the Commanders of every ship in the Squadron.

Captains Darby and Ferris, owing to light winds, were prevented for a considerable time from coming into action; at length the *Hannibal* getting a breeze. Captain Ferris had the most favorable prospect of being alongside one of the enemy's ships, when the *Hannibal* unfortunately took the ground, and I am extremely concerned to acquaint their Lordships, that after having made every possible effort with this ship and the *Audacious*, to cover her from the enemy, I was under the necessity to make sail, being at the time only three cable's length from one of the enemy's batteries.

My thanks are particularly due to all the Captains, Officers, and Men under my orders; and although their endeavours have not been crowned with success, I trust the thousands of Spectators from his Majesty's Garrison, and also the surrounding coast, will do justice to their valour and intrepidity, which was not to be checked by the fire from the numerous batteries, however formidable, that surround Algeziras.

I feel it incumbent upon me to state to their Lordships the great merits of Captain Brenton, of the *Cæsar*, whose cool judgement and intrepid conduct, I will venture to pronounce, were never surpassed. I also beg leave to recommend to their Lordships notice my Flag Lieutenant M. Philip Dumaresq, who has served with me from the commencement of this war, and is a most deserving Officer. Mr. Lamborne and the other Lieutenants are also entitled to great praise, as well as Captain Maxwell of the Marines, and the Officers of his corps serving on board the *Cæsar*.

The enemy's ships consisted of two of eighty four guns, and one of seventy four, with a large frigate; two of the former are aground, and the whole are rendered totally unserviceable.

I cannot close this letter without rendering the most ample justice to the bravery of Captain Ferris: the loss in his ship must have been very considerable both in officers and men; but I have the satisfaction to be informed that his Majesty has not lost so valuable an officer.

I have the honor to be, &c. JAMES SAUMAREZ.

LONDON GAZETTE EXTRAORDINARY, MONDAY, August 3.

Admiralty-Office, August 3, 1801.

Lieutenant Phillip Dumaresq, of his Majesty's ship *Cæsar*, arrived last night, with dispatches from Rear Admiral Sir James Saumarez, Bart, of which the following are Copies:

Cæsar, off Cape Trafalgar, July 13, 1801.

Sir,

It has pleased the Almighty to crown the exertions of this Squadron with the most decisive success over the enemies of our country.

The three French line of battle ships disabled in the action of the 6th instant, off Algeziras, were, on the 8th, reinforced by a Squadron of five Spanish line of battle ships under the command of Don Juan Joaquin de Moreno; and a French ship of 74 guns, wearing a broad pendant, besides three frigates, and an incredible number of gun-boats and other vessels, and got under sail yesterday morning, together with his Majesty's late ship *Hannibal*, which they had succeeded in getting off the shoal on which she struck.

I almost despaired of having a sufficient force in readiness to oppose to such numbers, but, through the great exertions of Captain Brenton, the officers and men belonging to the *Cæsar*, the ship was in readiness to warp out of the Mole yesterday morning, and got under weigh immediately after with all the Squadron, except the *Pompee*, which ship had not had time to get in her masts.

Confiding in the zeal and intrepidity of the officers and men I had the happiness to serve with, I determined, if possible, to obstruct the passage of this very powerful force to Cadiz. Late in the evening I observed the enemy's ships to have cleared Cabarata Point, and at eight I bore up with the Squadron to stand after them. His Majesty's ship *Superb* being stationed ahead of the *Cæsar*, I directed Captain Keats to make sail and attack the sternmost ship in the enemy's rear, using his endeavours to keep in shore of them. At eleven the *Superb* opened her fire close to the enemy's ships, and on the *Cæsar*'s coming up and preparing to engage a three decker that had hauled her wind, she was perceived to have taken fire, and the flames having communicated to a ship to leeward of her, both were seen in a blaze, and presented a most awful sight. No possibility existing of offering the least assistance in so distressing a situation, the *Cæsar* passed, to close with the ship engaged by the *Superb*, but by the cool and determined fire kept upon her, which must ever reflect the highest credit on that ship, the enemy's ship was completely silenced, and soon after hauled down her colours.

qui est prorogé à Jeudi, le 6e jour d'Août, prochain, soit encore prorogé à Mardi, le 15e jour de Septembre prochain.

BUREAU D'AMIRAUTÉ, 1er, Août, 1801.

Copie d'une lettre du Contre-Amiral Sir James Saumarez à Evan Nepean, Secrétaire, datée du vaisseau de sa Majesté, le *Cæsar*, à Gibraltar, le 6e Juillet 1801.

Monsieur,

J'ai à vous prier de vouloir bien informer mes Lords Commissaires de l'Amirauté, que conformément à ma lettre, datée d'hier, je me tins dans le détroit avec l'escadre de sa Majesté sous mes ordres, dans l'intention d'attaquer trois vaisseaux de ligne François et une Frégate, lesquels, suivant les informations que j'avois reçues, étoient à l'ancre vis-à-vis Algeziras; en doublant la pointe Cabarera, je vis que les vaisseaux étoient à une distance considérable des batteries ennemies, et comme le vent nous portoit sur eux, j'eus lieu d'espérer du succès en les attaquant.

D'après l'expérience et les connoissances dans les mouillages du Capitaine Hood, du Vénéral, je lui avois donné ordre d'avance, de conduire l'escadre, ce qu'il exécuta avec sa bravoure ordinaire; et quoi qu'il n'eût pas dessein de mouiller, il se trouva dans la nécessité de le faire, parceque le vent tomba, circonstance qui étoit beaucoup à craindre dans ce pays, et qui me faisoit regretter le manque de succès dans une attaque si bien promise. Le Capitaine Stirling mouilla vis-à-vis le vaisseau le plus en arrière de l'ennemi, et amena le *Pompee* en action avec un courage et une activité la plus grande, ce qui fut suivi par les Commandans de chaque vaisseau de l'escadre.

Les Capitaines Darby et Ferris firent un tems considérable sans pouvoir participer à l'engagement; rapport aux vents légers; à la fin l'*Hannibal* ayant une brise, le Capitaine Ferris eut la perspective la plus favorable d'accoster un des vaisseaux ennemis, lorsque malheureusement l'*Hannibal* toucha, et je suis extrêmement mortifié d'être obligé d'informer leurs Seigneuries qu'après avoir fait tous les efforts possibles avec ce vaisseau et l'*Audacious*, pour le mettre à l'abri de l'ennemi, je me vis dans la nécessité de faire voile, n'étant plus qu'à trois longueurs de cable d'une des batteries de l'ennemi.

Mes remerciemens sont particulièrement dus à tous les Capitaines, Officiers et Matelots sous mes ordres; et quoique leurs efforts n'ayant pas été couronnés de succès, je me flatte que les milliers de Spectateurs de la garnison de sa Majesté, et des côtes voisines rendront justice à leur valeur et intrepidité, que le feu des batteries nombreuses qui entourent Algeziras, toutes formidables qu'elles sont, ne put ébranler.

Je crois de mon devoir d'exposer à leurs Seigneuries les grands mérites du capitaine Brenton, du *Cæsar*, dont, j'oserai dire, que le sang froid et la conduite intrépide ne furent jamais surpassés. Je demande aussi qu'il me soit permis de recommander à l'attention de leurs Seigneuries Mr. Philip Dumaresq, mon Lieutenant de pavillon, Officier de grand mérite, qui a servi avec moi depuis le commencement de cette guerre. Mr. Lamborne et les autres Lieutenants méritent aussi beaucoup de louanges, de même que le capitaine Maxwell des marines, et les officiers de son corps, qui ont servi à bord du *Cæsar*.

Les vaisseaux ennemis étoient deux de 84 canons et un de soixante et quatorze; avec une grosse frégate; les deux premiers sont échoués, et les autres entièrement hors de service.

Je ne saurois fermer cette lettre sans rendre toute la justice à la grande bravoure du capitaine Ferris: la perte dans son vaisseau, tant en officiers que matelots, doit avoir été très considérable; mais j'ai la satisfaction d'être informé que sa Majesté n'a point perdu un officier d'un aussi grand mérite. J'ai l'honneur d'être &c.

JAMES SAUMAREZ.

GAZETTE EXTRAORDINAIRE DE LONDRES, Lundi, 3 Août.

Bureau d'Amirauté, 3e Août.

Le Lieutenant Phillip Dumaresq, du navire de sa Majesté, le *Cæsar*, arriva hier au soir, avec des dépêches du contre Amiral Sir James Saumarez, Bart. dont voici les copies:

Du *Cæsar*, hauteur du Cap Trafalgar, 13e Juillet, 1801.

MONSIEUR,

Il a plu au Tout-puissant de couronner les efforts de cette escadre de succès les plus décisifs sur les ennemis de notre pays.

Les trois vaisseaux de ligne François démantelés dans l'action du 6 de ce mois, à la hauteur d'Algeziras, furent renforcés le 8 par une escadre de cinq vaisseaux de ligne Espagnols sous le commandement de Don Juan Joaquin de Moreno, et un vaisseau François de 74 canons, portant une grande flamme, outre trois frégates et un nombre incroyable de chaloupes canonnières et autres vaisseaux, et mirent à la voile hier au matin, avec l'*Hannibal*, le ci-devant vaisseau de sa Majesté, qu'ils réussirent à tirer de la batture sur laquelle il s'étoit échoué.

Je désespérois presque d'avoir une force suffisante à opposer à un pareil nombre, mais par la grande activité du Capitaine Brenton, et des officiers et matelots appartenans au *Cæsar*, le vaisseau fut prêt à sortir du Mole hier au matin, et mit à la voile aussitôt après avec toute l'escadre, à l'exception du navire le *Pompee*, qui n'avoit pas eu le tems de prendre ses mâts.

Plein de confiance dans le zèle et l'intrepidité des officiers et matelots avec lesquels j'avois le bonheur de servir, je résolus, s'il étoit possible, d'empêcher cette force vraiment puissante d'entrer à Cadix. J'observai bien avant dans la soirée, que les vaisseaux ennemis avoient doublé la pointe Cabarera, et à huit heures je disposai la marche de l'escadre de manière à donner après eux. Le vaisseau de sa Majesté, le *Superbe*, étant à la tête du *Cæsar*, j'ordonnai au Capitaine Keats de forcer la voile, et d'attaquer le dernier vaisseau de l'arrière des ennemis, tachant de se tenir à terre d'eux. A onze heures le *Superbe* commença à tirer de près sur les ennemis; et comme le *Cæsar* arrivoit et se préparoit à attaquer un vaisseau à trois ponts qui s'étoit mis sous le vent, on s'aperçut qu'il avoit pris en feu, et les flammes s'étant communiquées à un vaisseau qui étoit à bas bord de lui, ils furent tous deux embrasés et ne présentèrent plus qu'une scène la plus terrible. N'étant point possible de donner aucun secours dans une situation si désastre-

The Venerable and Spencer having at this time come up, I bore up after the enemy, who were carrying a press of sail standing out of the Straits, and lost sight of them during the night. It blew excessively hard till day light, and in the morning the only ships in company were the Venerable and Thames a head of the Caesar, and one of the French ships at some distance from them, standing towards the shoals of Couil, besides the Spencer a-stern coming up.

All the ships immediately made sail with a fresh breeze, but, as we approached, the wind suddenly failing, the Venerable was alone able to bring her to action, which Captain Hood did in the most gallant manner, and had nearly silenced the French ship, when his main mast (which had been before wounded) was unfortunately shot away, and it coming nearly calm, the enemy's ship was enabled to get off without any possibility of following her.

The highest praise is due to Captain Hood, the Officers and men of the Venerable, for their spirit and gallantry in the action, which entitled them to better success. The French ship was an 80 gun one, with additional guns on the gunwale.

This action was so near the shore, that the Venerable struck on one of the shoals, but was soon after got off, and taken in tow by the Thames, but with the loss of all her masts.

The enemy's ships are now in sight to the westward, standing in for Cadix. The Superb and Audacious, with the captured ship, are also in sight, with the Carlotta Portuguese frigate, commanded by Captain Crawford Duncan, who very handsomely came out with the Squadron, and has been of the greatest assistance to Captain Keats, in staying by the enemy's ship captured by the Superb.

I am proceeding with the Squadron for Rosier Bay, and shall proceed the moment the ships are refitted to resume my station.

No praises that I can bestow are adequate to the merits of the Officers and Ships Companies of all the Squadron, particularly for their unremitting exertions in refitting the ships at Gibraltar, to which, in a great degree, is to be ascribed the success of the Squadron against the enemy.

Although the Spencer and Audacious had not the good fortune to partake of this action. I have no doubt of their exertions, had they come up in time to close with the enemy's ships.

My thanks are also due to Captain Holles of the Thames, and to the Hon. Captain Dundas of the Calpe, whose assistance was particularly useful to Captain Keats in securing the enemy's ship, and enabling the Superb to stand after the Squadron, in case of having been enabled to renew the action.

I herewith enclose the names of the enemy's ships.

I have the honor to be, &c.

J. SAUMAREZ.

Evan Nepean, Esq.

List of the Spanish Squadron that arrived at Cadix, from Ferrol, on the 25th of April, under the command of Don Joaquin de Moreno, and proceeded to Algeiras Bay, the 9th of July, 1801.

Real Carlos, of 112 guns, Captain Don J. Esquerra.

San Hermenegildo, of 112 guns, Captain Don J. Emparan.

San Fernando, of 94 guns, Captain Don J. Malina.

Argonaut, of 80 guns, Captain Don J. Herrera.

San Augustin, of 74 guns, Captain Don R. Jopete.

San Antonio, of 74 guns, under French colours, taken by the Superb.

Wanton, French lugger, 12 guns.

The Admiral's ship the Rear Carlos, and the San Hermenegildo, were the two ships that took fire and blew up.

J. SAUMAREZ.

Caesar, off Cape Trafalgar, July 14.

SIR,

I herewith enclose, for their Lordship's further information, the statement I have received from Capt. Keates, to whom the greatest praise is due for his gallant conduct on the service alluded to.

Captain Hood's merits are held in too high estimation to receive additional lustre from any praises I can bestow; but I only do justice to my own feelings when I observe, that in no instance have I known superior bravery to that displayed by him on this occasion.

I have the honour to be, &c. &c.

Evan Nepean, Esq.

J. SAUMAREZ.

Superb, off Cape Trafalgar, July 13, 1801.

SIR,

Pursuant to your directions to state the particulars of the Superb's services last night, I have the honour to inform you, that in consequence of your directions to make sail up to and engage the sternmost of the enemy's ships, at half past eleven I found myself abreast of a Spanish three decked ship, (the Real Carlos, as appears by report of some survivors) which, having brought in one with two other ships nearly line abreast, I opened my fire upon at not more than three cables length; this evidently produced good effect, as well in this ship as the others abreast of her, which soon began firing on each other, and at times on the Superb.

In about a quarter of an hour, I perceived the ship I was engaging, and which had lost her fore-topmast, to be on fire, upon which we instantly ceased to molest her, and I proceeded on to the ship next at hand, which proved to be the San Antonio, of seventy four guns, and seven hundred and thirty men, commanded by the Chef de Division Le Rey, under French colours, wearing a broad pendant, and manned nearly equally with French and Spanish seamen, and which after some action (the Chef being wounded,) struck her colours.

I learn from the very few survivors of the ships that caught fire and blew up, (which, in an open boat reached the Superb at the time she was taking possession of the San Antonio,) that in the confusion of the action the Hermenegildo, (a first rate also,) mistaking the Real Carlos for an enemy, ran on board her, and shared her melancholy fate.

Services of this nature cannot well be expected to be performed without some loss; but though we have to lament that Lieutenant E. Waller, and fourteen seamen and marines have been wounded, most of them severely, still there is reason to rejoice that is the extent of our loss.

I received able and active assistance from Mr. Samuel Jackson, the First

euse, le Caesar passa pour approcher, le vaisseau engagé par le Superbe, et c'est à la régularité du feu de ce dernier que l'on ne sauroit donner trop de louanges, car bientôt après le feu du vaisseau ennemi cessa tout à fait, et il abattit pavillon.

Le Venerable et le Spencer étant alors arrivés, je portai sur l'ennemi, qui forçoit de voile, le tenant hors du Détroit; je les perdis de vue durant toute la nuit. Il vint extrêmement fort jusqu'au jour, et le matin, les seuls vaisseaux qui restoient en compagnie, étoient le Venerable et le Thames à la tête du Caesar, avec un vaisseau François à quelque distance d'eux, qui se tenoit vers les battures du uosteil, outre le Spencer qui venoit derriere.

Tous les vaisseaux firent aussitôt voile avec une bonne brise; mais, comme nous approchions, le vent manqua tout à coup, le Venerable fut seul capable de joindre le vaisseau François pour l'attaquer, ce que le Capitaine Hood exécuta de la manière la plus courageuse, et il étoit presque parvenu à l'amortir, lorsque son grand mât, qui avoit déjà été attaqué, fut malheureusement enporté; et le temps étant devenu presque calme, le vaisseau ennemi eut les moyens de se sauver sans qu'il fut possible de le poursuivre.

Les plus grandes louanges sont dues au Capitaine Hood, ainsi qu'aux officiers et soldats du Venerable, pour leur bravoure et leur zèle dans une action qui leur donnoit droit à de meilleurs succès. Le vaisseau François étoit de 80 canons, avec des canons additionels.

Cette action étoit si près de terre, que le Venerable toucha sur une des battures, d'où il fut bien vite retiré et pris en tourée par le Thames, mais non sans la perte de toutes les matures.

Les vaisseaux ennemis sont maintenant en vue vers le Ouest, portant sur Cadix. Le Superb et l'Audacious, avec le vaisseau capturé, sont aussi en vue, de même que la frégate Portugaise, la Carlotta, commandé par le Capitaine Crawford Duncan, qui, très poliment est venu avec l'escadre et a été du plus grand secours au Capitaine Keats, en restant près du vaisseau ennemi, capturé par le Superbe.

Je fais route avec l'escadre pour la Baie Rosier et du moment que les vaisseaux seront radoubés, je partirai pour reprendre ma station.

Je ne pourrois jamais donner de louanges égales aux mérites des officiers et équipages de toute l'escadre, particulièrement pour leurs efforts sans relâche pour radouber les vaisseaux à Gibraltar, auxquels ont doit attribuer en grande partie les succès de l'escadre contre l'ennemi.

Quoique le Spencer et l'Audacious n'ayent point eu la bonne fortune d'avoir part dans cette action, je ne doute point de leur zèle, s'ils fussent venus à tems pour engager les vaisseaux ennemis.

Je dois aussi mes remerciements au capitaine Holles du Thames, et à l'honorable capitaine Dundas, dont l'aide a été d'une utilité particulière au capitaine Keats, pour s'assurer du vaisseau ennemi, et mettre le Superbe à même de suivre l'escadre, dans le cas où il auroit pu renouveler l'action.

Je vous envoie ci-inclus les noms des vaisseaux.

J'ai l'honneur &c.

J. SAUMAREZ.

Evan Nepean, Ecuier.

Liste de l'escadre Espagnole qui arriva à Cadix de Ferrol, le 25 Avril, sous le commandement de Don Joaquin de Moreno, et se rendit à la Baie d'Algeiras, le 9 Juillet 1801.

Le Real Carlos, de 112 canons, capit. Don J. Esquerra.

Le San Hermenegildo, de 112 canons, capit. Don J. Emparan.

Le San Fernando, de 94 canons, capit. Don J. Malina.

L'Argonaut, de 80 canons, capit. Don J. Herrera.

Le San Augustin, 74 canons, capit. Don R. Jopete.

Le San Antonio, de 74 canons, sous pavillon François, pris par le Superb.

Le Wanton, vaisseau François de 12 canons.

Le Real Carlos, vaisseau de l'Amiral, et le San Hermenegildo, sont les deux qui ont pris en feu et ont sauté.

J. SAUMAREZ.

Du Caesar, hauteur du Cap Trafalgar, 14 Juillet, 1801.

MONSIEUR,

Je vous envoie ci-inclus, pour la meilleure information de leurs Seigneuries, le détail que j'ai reçu du Capit. Keats, qui mérite les plus grandes louanges pour sa conduite courageuse dans l'affaire en question.

On connoit trop bien les mérites du Capit. Hood, pour que tout ce que je pourrois dire put leur donner un nouveau lustre; mais en me rendant justice à moi-même j'observerai qu'il n'y a point d'exemple où ont ait montré plus de bravoure qu'il n'en a déployé dans cette affaire.

J'ai l'honneur d'être &c. &c.

J. SAUMAREZ.

Evan Nepean, Ecuier.

Du Superb, hauteur du Cap Trafalgar, 13 Juillet, 1801.

MONSIEUR,

Pour me conformer à vos directions de donner un détail des services du Superb hier au soir, j'ai l'honneur de vous informer, qu'en conséquence de vos ordres qui étoient de forcer la voile et d'attaquer celui des vaisseaux ennemis qui formoit l'arriere, je me trouvai à onze heures et demie vis-à-vis un vaisseau Espagnol à trois ponts (le Real Carlos, ainsi qu'il paroît par le rapport de quelqu'un des survivans) et l'ayant amené en ligne avec deux autres vaisseaux, je commençai à tirer à la distance d'environ trois longueurs de cable; ce qui eut un bon effet, tant sur ce vaisseau qu' sur les autres en ligne, qui commencerent bientôt à tirer l'un sur l'autre, et par tous les Superb.

Environ un quart d'heure après, je m'aperçus que le vaisseau avec lequel j'étois engagé, et qui avoit perdu son mât de hune, étoit en feu; je cessai à l'instant de le molester, et j'attaquai le vaisseau voisin, qui se trouva être le San Antonio, de soixante quatorze canons et ayant sept cents trente hommes, commandé par le Rey, chef de Division, sous pavillon François, portant une grande flamme, avec un équipage composé d'un nombre à peu près égal de François et d'Espagnols. Après quelques décharges, le chef étant blessé, il amena pavillon.

J'apprends du peu de survivans du vaisseau qui a pris en feu et sauté (lesquels se sauverent dans une chaloupe ouverte, et gagnèrent le Superb, au moment où il prenoit possession du San Antonio) que dans la confusion de l'action, l'Hermenegildo (aussi du premier rang) prenant le Real Carlos pour un ennemi, l'aborda, et partagea son malheureux sort.

On ne peut pas s'attendre que des services de cette nature puissent s'exé-

Lieutenant, and it is my duty to represent to you, that the officers of all descriptions, seamen, and marines, conducted themselves with the greatest steadiness and gallantry. I have the honor to be, &c. R. KEATS.
Sir James Saumarez, Bart. Rear-Admiral of the Blue, &c.

QUEBEC, THURSDAY, 24th SEPTEMBER, 1801.

By the late arrivals from England, we have been favoured with London Papers to the 5th August, inclusive, from which we have made the extracts under our Foreign heads.

The following is extracted from the SUN, August 5th.

"The hostile operations of Lord Nelson have at length commenced. Early yesterday morning his Lordship began the Bombardment of Boulogne, having previously reconnoitred the Road, and the position of the enemy, in the Nile armed Luggers. The only particulars of which we are yet in possession, are, that the attack commenced between six and seven in the morning, and continued till about five in the evening. The French batteries appeared to keep up a brisk fire on our Ships. A Fort near the Harbour's mouth, however, ceased firing at noon, supposed to be silenced by our cannon."

HALF-PAST THREE O'CLOCK, P. M.

"We stop the Press to announce, that, according to accounts said to be received from Lord Nelson, his Lordship has succeeded in destroying the small Craft of the enemy, and several of their gun-boats. Boulogne, it is added, was on fire in several parts."

In addition to the foregoing we are happy to add, that Lord Nelson's official Letter was published in the London Gazette, before Capt. Hill, of the William sailed; that his Lordship had perfectly succeeded in taking or destroying the gun-boats and small craft, collected at Boulogne for the Invasion of England, and that his Lordship writes that he was about to proceed immediately for the accomplishment of the remainder of his instructions, which are supposed to be the destruction of the gun-boats along the whole of the French Coasts.

Nowithstanding the immense preparations for war says a London paper of the 3d August, the Negotiations are still carried on, and the ultimatum of the first Consul is believed to have been transmitted to Lord Hawkebury on Thursday last; on the replication of the French Government to our answer the instant rupture or continuation of the Negotiation depends.

In consequence of the entire and satisfactory adjustment of the difference with the Powers of the North, the whole of the fleet under Admiral Pole has returned from the Baltic. This gives to government an additional disposable force of 30 sail of the line, part of this force it is supposed will be sent to the Mediterranean and the remainder will be employed to protect with greater security, the coasts of the United Kingdom from the threatened invasion.

By the latest accounts from Egypt, via Constantinople, it appears that Genl. Hutchinson, together with the Capt. Pacha, had formed a junction with the Grand Vizir, and that the whole combined force consisting of about 42,000 men was before Cairo; which place together with Alexandria was daily expected to surrender. Gantheaume's Squadron had returned to the Bay of Frejus with his Majesty's Ship Swifsure, which was captured on her passage from Egypt to England, on the 24th June, near the Ile of Candia.

At the latest dates Admiral Cornwallis remained off Brest with the Channel fleet. The combined fleets were in the outer roads; but no insult or indignities could induce them to put to Sea. Admiral Cornwallis in the Ville de Paris, lately dashed in to the outer harbor under a heavy discharge from the batteries and forced by the fire of his ship, two 74's from their mooring; and the Chevrette corvette of 22 guns and 350 men was gallantly carried out from under the batteries in the presence of the combined fleets by the boats of the Beaulieu Doris and Uranie, with out any attempt to relieve her.

We are happy to announce the safe arrival in England of the fleet which sailed from this Port the 15th June under Convoy of His Majesty's frigate Hind.

His Grace the Lord Archbishop of Canterbury, has been pleased to confer upon the Reverend Mr. Mountain, Official to the Lord Bishop of Quebec, for this Province, the Degree of Doctor in Divinity.

On Friday last was executed, at Three Rivers, pursuant to his sentence, Charles Prénouveau, dit Laurent Houle, aged eighteen years, for the murder of Judith Houle. The circumstances were as follow:

On the morning of the Fête Dieu, the 4th of June last, he went to the house of the mother of the deceased. He found her sitting below, and watching his opportunity, he knocked her down, by a blow with his fist on the back, and dragged her to the passage, and there with an axe, which he found in the passage, gave her several blows on the head. The deceased came to her mother's assistance, and seeing what the prisoner was about, fled from the house towards a neighbour; the prisoner pursued, overtook and knocked her down with his fist, and then with the axe gave her four blows on the head, of which she languished until the 6th of June, on which day she died. It appeared that she was seven months gone with child by him.

PORT OF QUEBEC, -- ARRIVED.

Sept. 21. Ship William, William Hill, 6 weeks from Liverpool, cargo, salt, coals, &c. addressed to the master.

22. Ship Thomas, James Twohy, 8 weeks from Jamaica, cargo, Rum, Sugar, &c. addressed to Mr. McTavish and co.

BY AUCTION WILL BE SOLD.

Without reserve on Tuesday next the 29th September instant on Mr. McCallum's Wharf.

THE Anchors, Cables, Sails, Guns, Running and Standing Rigging and other Materials lately belonging to the Brig Industry; which will be put up in small separate Lots also 4 Pipes Gin, 10 Puns, Melasses, 104 Hhds. Wine 6 Hhds. Tobacco; 15 Barrels Sugar and a few Cordials. And on Friday and Saturday 2d and 3d October will be sold a very extensive assortment of Dry Goods and other Articles.

Sale will begin at one o'clock. JOHN JONES, Aucr. and Br. Quebec, 23d September, 1801.

A few Pipes of excellent PORT WINE imported in the Maria and Ann from Greenock, also Spanish Wine of good quality for sale by Quebec, 23d September, 1801. IRVINE, MACNAUGHT & C

BY AUCTION.

Will be Sold, without reserve, on Wednesday next the 30th Instant at Burns and Woolsey's Auction Room.

SIX Hogheads and a half Hhds. Leaf Tobacco, 4 Hhds Muscovado Sugar, 3 Bags Almonds, 74 barrels and 18 Tierces fine Flour, Peas, Ram, 6 Bales well assorted Woollens, and a variety of other Dry goods. Sale to begin at one o'clock. Quebec, Thursday, 24th September, 1801.

PRINTED BY JOHN NEILSON, MOUNTAIN STREET.

cuter sans quelque perte : mais, en ayant à regretter que le Lieutenant E. Waller et quatorze matelots et gens de marine aient été blessés; la plupart severement, on doit se réjouir de ce que ce soit toute l'étendue de notre perte.

J'ai reçu un secours puissant et actif de Mr. Jackson, le premier Lieutenant, et il est de mon devoir de vous exposer, que les officiers de tous rangs, les matelots et troupes de marine se sont conduits avec une fermeté et une bravoure extrême.

J'ai l'honneur d'être &c.

Sir James Saumarez, Bart. contre-Amiral du Bleu &c.

QUEBEC, JEUDI 24 SEPTEMBRE, 1801.

Par les derniers vaisseaux arrivés d'Angleterre, nous avons eu des papiers de Londres jusqu'au 5e d'Août inclusivement, d'où nous avons pris les extraits sous nos titres étrangers.

Ce qui suit est extrait du Sun, du 5 Août.

Le Lord Nelson a à la fin commencé ses opérations hostiles. Hier au matin la Seigneurie, après avoir examiné la rade de Boulogne et la position des ennemis, dans le Nil, vaisseau armé, commença le bombardement de cette place. Les seuls détails dont nous sommes en possession, sont que l'attaque commença entre six et sept heures du matin et continua jusqu'à environ cinq heures du soir. Les batteries Françaises parurent tenir un feu assez vif sur nos vaisseaux. Cependant, un fort, assez près de l'entrée du havre cessa de tirer à midi, et on suppose qu'il fut apaisé par nos canons.

TROIS HEURES ET DEMIE APRES MIDI.

Nous arrêtons la presse pour annoncer que suivant les avis que l'on dit avoir été reçus du Lord Nelson, la Seigneurie avoit réussi à détruire les petits vaisseaux des ennemis et plusieurs de leurs chaloupes à canon. On ajoute que Boulogne étoit en feu en différentes parties.

En addition à ce qui est ci-dessus, nous avons le plaisir d'ajouter que la lettre officielle du Lord Nelson fut publiée dans la gazette de Londres avant le départ du Capit. Hill, du William, que la Seigneurie avoit parfaitement réussi à prendre ou détruire les chaloupes canonnières et autres petits vaisseaux assemblés à Boulogne pour l'invasion d'Angleterre; et que la Seigneurie écrit qu'elle étoit sur le point de partir immédiatement pour accomplir le reste de ses instructions, que l'on suppose être la destruction des chaloupes canonnières tout le long de la Côte Française.

Malgré les grandes préparations de guerre, dit un papier de Londres du 3 d'Août, les négociations continuent toujours. On croit que l'ultimatum du Premier Consul a été transmis au Lord Hawkebury Jeudi dernier, ou la réplique du Gouvernement François à notre réponse.

En conséquence de l'accommodement final et satisfaisant des différends avec les puissances du Nord, toute la flotte sous l'Amiral Pole est revenue de la Baltique, ce qui donne au Gouvernement la disposition additionnelle de trente vaisseaux de ligne. On suppose que partie de cette force sera envoyée dans la Méditerranée, et le reste employée à protéger avec plus de sûreté les côtes du Royaume Uni contre l'invasion préméditée.

Il paroit par les derniers avis d'Egypte, par la voie de Constantinople, que le Général Hutchinson et le capitaine Pacha avoient formé une jonction avec le Grand Vizir, et que toute cette force combinée, formant environ 42,000 hommes, étoit devant le Caire; et on s'attendoit de jour en jour à la reddition de cette place ainsi que d'Alexandrie. L'Escadre de Gantheaume est retournée à la Baie de Frejus après avoir pris le Swifsure venant de l'Egypte en Angleterre à la hauteur de l'Ile de Candie.

Au tems des dernières dates, l'Amiral cornwallis étoit à la hauteur de Brest avec la flotte de la manche. Les flottes combinées étoient dans la rade extérieure; mais il n'y avoit point d'insultes ni d'indignités qui pussent les exciter à mettre en mer. L'Amiral cornwallis dans la ville de Paris se lança dernièrement dans la rade extérieure, contre un gros feu venant des batteries, et par le feu de son vaisseau il força deux 74 à lever l'ancre; et la chevrette, corvette de 22 canons et 350 hommes, fut bravement enlevée de dessous les batteries, en la présence des flottes combinées, par les chaloupes du Beaulieu, de la Doris et de l'Uranie, sans qu'il fut tenté de lui porter aucun secours.

Nous annonçons avec plaisir l'arrivée de la flotte en Angleterre qui fit voile de ce port le 15e. Juin, sous convoy de la frégate de S. M. Hind.

Sa Grace le Lord Archevêque de Canterbury a bien voulu conférer le Degré de Docteur en Divinité au Révérend Mr. Mountain, Official du Lord Evêque de Quebec.

Vendredi dernier fut Exécuté aux Trois Rivières, conformément à la Sentence, Charles Prénouveau dit Laurent Houle, âgé de dix-huit ans, pour le meurtre de Judith Houle, dont voici le détail:

Le 4 Juin au matin, jour de la Fête-Dieu, il fut chez la mère de la défunte. Il la trouva assise, et ayant veillé l'occasion, il la jeta par terre d'un coup de poing, et la traîna dans le passage, où ayant trouvé une hache, il lui en donna plusieurs coups sur la tête. La défunte vint au secours de sa mère, et voyant ce qui se passoit, elle se sauva et gagna vers la maison voisine. Le prisonnier la poursuivit, et l'ayant attrapée, la renversa d'un coup de poing, et lui donna quatre coups de hache sur la tête, dont elle languit jusqu'au 6 Juin, auquel jour elle expira. Il paroit qu'elle étoit enceinte de lui depuis sept mois.

A VENDRE PAR VENTE PUBLIQUE.

Lundi, le 28 du présent mois de Septembre, sur les lieux.

UNE excellente maison, à un étage, en très bon état, avec un terrain spacieux, situé presque au bout du fauxbourg St. Jean, ci-devant appartenant à Jean Baptiste Beaupré. Cette maison a été occupée depuis quelque tems, pour une Taverne, et par sa situation et ses dépendances, est très bien calculée pour cette branche ou pour un magasin de détail. Il sera donné des facilités pour le payement. S'adresser à François Laberge, le propriétaire, sur les lieux. Québec, 22e Septembre, 1801.

QUELQUES pipes d'excellent VIN DE PORTE, importées dans la Maria & Ann, de Greenock, aussi du vin d'Espagne d'une bonne qualité, à vendre par IRVINE, MACNAUGHT & Co. Québec, 23e Septembre, 1801.

A VENDRE PAR ENCAN

Sans réserve, Mercredi prochain, le 30 de ce mois, à la Chambre d'Encaissement de BURNS et WOOLSEY.

SIX barriques et deux demie barriques de tabac en feuilles, 4 barriques de Callonade, 3 sacs d'Amande, 74 quarts et 18 Gerçons de fine Fleur, du thé, de Rum, 6 balles de lainages bien assorties, et une variété de marchandises seches. La vente commencera à une heure. Québec, Jeudi, 24 Septembre, 1801.

CHEZ JOHN NEILSON RUE LA MONTAGNE.